

Lucie et Hervé

Samedi 19 Août 2006

Eglise de Chavannes sur Reyssouze



Le temps de l'accueil

Entrée

Mot d'accueil du prêtre

Mot d'accueil des futurs époux

Chant d'entrée

Qu'il est formidable d'aimer

Paroles et musique : Jean-Claude Gianadda

Refrain :

Qu'il est formidable d'aimer,
Qu'il est formidable,
Qu'il est formidable d'aimer,
Qu'il est formidable de tout donner pour aimer.

1 - Quand on n'a que ses mains
A tendre ou à donner,
Quand on n'a que ses yeux
Pour rire ou pour pleurer,
Quand on n'a que sa voix
Pour crier et chanter,
Quand on n'a que sa vie
Et qu'on veut la donner.

2 - Quand on n'a que sa peine
A dire ou à cacher,
Quand on n'a que ses joies
A taire ou partager,
Quand on n'a que ses rêves



Remerciements

Au Père Eric Jacquinet, au Père Yves Guerpillon et à notre couple accompagnateur de Lyon pour nous avoir accueillis et préparés au mariage.

Au Père Ishaq Barkat pour la préparation et la célébration de notre bénédiction nuptiale.

A Pascale et à Michel pour l'animation de cette cérémonie.

A nos lectrices, Agnès, Marie-Claude, Marie-Claire, Delphine et Nadège, pour avoir prêté leurs voix.

Aux enfants, Alexis, Pierre-Manuel, Benoît et Samuel, pour leur participation.

Lucie, Hervé

Et leurs parents

Vous remerciant de votre présence à la cérémonie



Je connais des bateaux qui s'en vont deux par deux
Affronter le gros temps quand l'orage est sur eux,
Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu
Sur les routes océanes où les mènent leurs jeux.

Je connais des bateaux qui n'ont jamais fini
De s'épouser encore chaque jour de leur vie,
Et qui ne craignent pas, parfois, de s'éloigner
L'un de l'autre un moment pour mieux se retrouver

Je connais des bateaux qui reviennent au port
Labourés de partout mais plus graves et plus forts,
Je connais des bateaux étrangement pareils
Quand ils ont partagé des années de soleil.

Je connais des bateaux qui reviennent d'amour
Quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour,
Sans jamais replier leurs ailes de géants
Parce qu'ils ont le cœur à taille d'océan.

Bénédictio finale

Signature des registres

Sortie

A faire voyager,
Quand on n'a que sa vie
Et qu'ont veu la donner.

3 - Quand il y a sa présence
Pour vivre et espérer,
Quand les chemins du risque
S'appellent vérité,
Quand les quatre horizons
Conduisent vers la paix,
Quand on n'a que sa vie
Et qu'on veu la donner.

Le temps de la parole

Première lecture

Mon bien aimé est à moi *Cantique des cantiques 2*

Voici mon bien-aimé qui vient !
Il escalade les montagnes,
il franchit les collines,
il accourt comme la gazelle,
comme le petit d'une biche.
Le voici qui se tient derrière notre mur ;
il regarde par la fenêtre,
il guette à travers le treillage.
Mon bien-aimé a parlé ;
il m'a dit :
"Lève-toi, mon amie, viens, ma toute belle.
Ma colombe, blottie dans le rocher,
cachée dans la falaise,
montre-moi ton visage,
fais-moi entendre ta voix ;



car ta voix est douce,
et ton visage est beau."
Mon bien-aimé est à moi ;
et moi je suis à lui.
Il m'a dit :
"Que mon nom soit gravé dans ton cœur,
qu'il soit marqué sur ton bras."
Car l'amour est fort comme la mort,
la passion est implacable comme l'abîme.
Ses flammes sont des flammes brûlantes,
c'est un feu divin !
Les torrents ne peuvent éteindre l'amour,
les fleuves ne l'emporteront pas.

Poème

La trace de l'amour

Martin Gray

Chacun de nous a besoin de savoir que l'avenir existe.
Chacun de nous a besoin de laisser une trace de son passage parmi les hommes.
Chacun doit laisser cette marque. Sa marque. Parce que c'est ainsi que
L'humanité, ce corps aux visages innombrables, creuse son sillon.
Et l'enfant, c'est la trace d'un homme et d'une femme.

Il y a toujours des chemins pour le fleuve qui va vers la mer.
Mais il faut que le fleuve aille vers la mer et ne se perde pas dans les sables.
Il faut qu'un couple soit ouvert aux autres, sinon il se perd.
Il faut qu'un couple crée : des enfants ou des oeuvres ou le bonheur pour les autres.
Il faut qu'un couple donne son amour. Car l'amour qui s'enferme, se dessèche et meurt, comme une plante sans lumière.
Les enfants, les oeuvres, les autres, le monde : voilà le soleil et l'eau qui font vivre l'amour.



Et ne nous soumetts pas à la tentation ;
Mais délivre-nous du mal.
Amen.

Bénédictio nuptiale

Prière universelle

Refrain : Ô Seigneur, en ce jour, écoute nos prières !

Toute une vie pour aimer

Chant

Je connais des bateaux

Paroles et musique : Mannick

Je connais des bateaux qui restent dans le port
De peur que les courants les entraînent trop fort,
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port
A ne jamais risquer une voile au dehors.

Je connais des bateaux qui oublient de partir
Ils ont peur de la mer à force de vieillir,
Et les vagues, jamais, ne les ont séparés,
Leur voyage est fini avant de commencer.

Je connais des bateaux tellement enchaînés
Qu'ils en ont désappris comment se regarder,
Je connais des bateaux qui restent à clapoter
Pour être vraiment surs de ne pas se quitter.



Et c'était comme si tout recommençait
La vie, l'espérance et la liberté
Avec le merveilleux
Le miraculeux
Voyage de l'amour

Prière des époux

Seigneur Dieu,
Merci de nous avoir permis de nous rencontrer, de nous connaître, de nous découvrir et de nous aimer.
Garde-nous maintenant, dans la paix, unis et fidèles tout au long de notre vie.
Protège notre mariage et donne-nous de nous aimer toujours autant.
Protège les valeurs humanistes de notre couple et protège-nous d'une société où le plaisir immédiat et la recherche du profit dominant.
Donne-nous de beaux enfants et aide-nous à les élever et à fonder un foyer plein d'amour.
Aide-nous dans les moments tristes ou difficiles et aide-nous à nous soutenir mutuellement.
Fais grandir nos qualités et atténue nos défauts.
Amen.

Le temps de la prière

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié ;
Que ton règne vienne ;
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ;
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;
Pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés;



Psaume

Psaume de la Création

Patrick Richard

Refrain :
Mon Dieu tu es grand, tu es beau
Dieu vivant, Dieu très haut, tu es le Dieu d'Amour
Mon Dieu tu es grand, tu es beau
Dieu vivant, Dieu très haut,
Dieu présent en toute création.

1 - Par tous les océans et par toutes les mers
Par tous les continents, et par l'eau des rivières
Par le feu qui te dit comme un buisson ardent
Et par l'aile du vent, je veux crier :

2 - Par toutes les montagnes et toutes les vallées
Par l'ombre des forêts et par les fleurs des champs
Par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies
Par le blé en épis, je veux crier :

3 - Par tous les animaux, de la terre et de l'eau
Par le chant des oiseaux, par le chant de la vie
Par l'homme que tu fis juste moins grand que toi
Et par tous ses enfants, je veux crier :

Alléluia irlandais



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon Saint Marc

Marc 10, 6-9

Jésus disait à ses disciples :
«Au commencement du monde,
Quand Dieu créa l'humanité,
il les fit homme et femme.
A cause de cela,
l'homme quittera son père et sa mère,
il s'attachera à sa femme,
et tous deux ne feront plus qu'un.
Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un. Donc, ce que Dieu a uni,
que l'homme ne le sépare pas !»

Homélie

Le temps de l'engagement

Dialogue initial

Echange des consentements

Bénédiction et échange des alliances



Musique

Deux enfants au soleil

Paroles : Claude Delecluze - musique : Jean Ferrat

La mer sans arrêt
Roulait ses galets
Les cheveux défaits
Ils se regardaient
Dans l'odeur des pins
Du sable et du thym
Qui baignait la plage
Ils se regardaient
Tous deux sans parler
Comme s'ils buvaient l'eau de leurs visages
Et c'était comme si tout recommençait
La même innocence les faisait trembler
Devant le merveilleux
Le miraculeux
Voyage de l'amour

Dehors ils ont passé la nuit
L'un contre l'autre ils ont dormi
La mer longtemps les a bercés
Et quand ils se sont éveillés
C'était comme s'ils venaient au monde
Dans le premier matin du monde

La mer sans arrêt
Roulait ses galets
Quand ils ont couru
Dans l'eau les pieds nus
À l'ombre des pins
Se sont pris la main
Et sans se défendre
Sont tombés dans l'eau
Comme deux oiseaux
Sous le baiser chaud de leurs bouches tendres

